Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 20

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-208693

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les parents, amis, invités et aussi les voisins accourus embrassent la mariée et, à Thonon, elle devait les embrasser tous sur le seuil de sa nouvelle demeure.

C'est là un rite manifeste d'agrégation à la nouvelle société locale.

Le bon moyen. — Entre négociants :

— Eh bien, mon vieux, te voilà riche, à présent. Veinard !

— Oui, mon cher, c'est en vendant toujours de la margarine que j'ai fait mon beurre.

Les malins. — Le notaire d'une de nos petites villes passait un acte. Comme témoins, il fait quérir deux paysans dans la pinte voisine.

L'acte signé, la personne au profit de qui il était passé, pressée par l'heure du train, ne put, comme c'était son intention, partager un verre avec les deux témoins d'occasion.

Alors l'un de ceux-ci, feignant de s'adresser à son compagnon, mais de façon à être compris de tous, fait :

— Les malins ne sont pas ceux qui voient quand les gens ont bu, mais ceux qui voient quand les gens ont soif.

LES DIX CHŒURS OBLIGATOIRES

La consultation continue. Nous la clorons samedi prochain et ferons une récapitulation des chœurs indiqués.

Voici encore quelques lettres reçues :

* * *

Liste proposée par la *Table du mercredi*, du café Noverraz, rue du Grand-Chêne, Lausanne :

1. *Cantique suisse ;* 2. *Roulez tambours ;* 3. *Il plane calme dans les cieux ;* 4. *Marchons, accourons au combat ;* 5. *Il est amis une terre sacrée ;* 6. *Le chasseur de chamois ;* 7. *Po la fita dau quatorze ;* 8. *Invocation patriotique ;* 9. *Prends tes plus belles mélodies ;* 10. *Vaudois un nouveau jour se lève.*

* * *

Un carabinier chanteur nous soumet la liste que voici :

1. *Cantique suisse ;* 2. *O monts indépendants ;* 3. *Roulez tambours ;* 4. *Qu'on déroule de nos bannières ;* 5. *Prière patriotique ;* 6. *Toi dont le trône* (*Invocation patriotique*) ; 7. *Prends tes plus belles mélodies ;* 8. *Les Alpes sont à nous ;* 9. *Il est amis une terre sacrée ;* 10. *Salut glaciers sublimes.*

* * *

« Glion, le 8 mai 1912.

» Mon cher *Conteur*,

» Etant bien d'accord avec l'auteur de l'article paru dans le numéro du *Conteur* de samedi passé et comme vieux chanteur, je me hasarde à vous présenter dix chœurs que tout bon patriote doit savoir, si c'est un chanteur.

» En voici les titres et les premières paroles :

» 1. *Cantique suisse*. 2. *Le Drapeau*, Qu'on déroule... 3. *A la Suisse*, A toi nos chants... 4. *Invocation*, Toi dont le trône... 5. *Le Canton de Vaud*, Chantons notre... 6. *Les Alpes*, Salut glaciers sublimes... 7. *Roulez tambours*. 8. *Le Ranz des Vaches*. 9. *Arme ton bras*... 10. *Helvétie*.

» Ce sont tous de beaux chœurs qui m'ont souvent ému dans mon jeune âge, alors que je me trouvais au lever du soleil sur le sommet d'une de nos belles montagnes.

» J. Reuteler. »

* * *

« Lausanne, le 8 mai 1912.

» Messieurs,

» Votre honorable correspondant vous suggère l'idée de publier un petit livret avec 10 airs patriotiques, qui serviraient dans les assemblées, banquets, etc. Mais ce livret existe depuis longtemps sous le titre : *Les Chants du soldat* (1906), et se vend 25 centimes.

» Il nous a été très utile dans nos services militaires ; la première édition (1890) contenait une cinquantaine de morceaux ; la deuxième 25, éditée en 1906.

» Recevez, Messieurs, l'assurance de toute ma considération.

» C. Pflüger. »

* * *

D'autre part, le Comité du *Cercle démocratique* de Lausanne — nous l'en remercions — a l'aimable idée de nous adresser deux exemplaires d'un chansonnier qu'il a édité à l'occasion de l'inauguration de ses locaux actuels et qui contient les chœurs suivants :

Chant national (Rœhrich). *Les orages de nos monts* (J.-U. Wehrli). *A la patrie* (F. Abt). *Les Alpes* (J.-G. Leib). *La patrie* (A. Zœllner). *L'amour du pays* (J.-R. Weber). *Armons-nous!* (J. Vogt). *Cantique suisse* (A. Zwissig). *Helvétie!* (H.-G. Nægeli). *A la Suisse* (F. Huber). *Le ranz des vaches* (Mélodie populaire). *Roulez, tambours* (Amiel). *Le drapeau* (F. Laur). *La Marseillaise* (Rouget de l'Isle). *Hymne vaudois*, 1803 (colonel Rochat). *La fita dau quatorze*, 14 avril 1803. *Le Canton de Vaud* (le Doyen Curtat). *Prière patriotique* (E. Jaques-Dalcroze). *Le temps s'en va* (Steinlen). *Chanson des glaneuses* (René Morax). *La batelière* (mélodie populaire). *La promenade du Paysan* (Pierre Dupont). *Sans patrie* (R. Tschirch).

Recette.

Salade à la paysanne. — Faites durcir deux œufs, laissez-les refroidir, enlevez la coquille, écrasez-les parfaitement sur une assiette avec une fourchette.

Préparez au fond du saladier l'assaisonnement suivant : poivre, sel, huile et vinaigre en quantité suffisante pour assaisonner la salade ; forcez un peu sur le vinaigre parce que les œufs en absorbent beaucoup.

Battez votre sauce, mettez votre salade, dressez dessus vos œufs en couronne, ce qui lui donne bonne mine.

Quelques instants avant de servir, tournez la salade assez longtemps pour que le mélange soit parfait.

Acte d'origine.

De but en blanc. — Cette expression fut d'abord employée pour indiquer la distance à laquelle un tireur doit se mettre d'une cible, avec une arme donnée, pour que cette arme porte exactement au centre de la cible, sans aucune correction de pointage : cette distance est la distance de « *but en blanc* », où le tireur n'a qu'à viser le point blanc qui marque le centre de la cible. C'est donc celle où le pointage se fait le plus facilement et le plus naturellement, sans avoir à évaluer la distance pour viser plus haut ou plus bas que le point à atteindre.

Cette expression a été appliquée ensuite au figuré dans bien des cas.

Assez ! — Dis, maman, demande le petit Paul, comment qu'on appelle la mère d'un petit âne ?

— Une bourrique !

— Alors, pourquoi que tu me dis toujours que je suis un petit âne ?...

Consultation médicale. — La scène se passe place St-François, à midi.

— Bonjour, docteur ! Comme je suis heureuse de vous rencontrer ! Quelles nouvelles de votre santé, de madame, des enfants, de la famille, etc..., etc. Moi, figurez-vous, cela ne va toujours pas. Ce point sur le côté, vous savez bien, ce maudit point, dont je vous ai parlé bien souvent, ne me quitte plus ; j'ai de grandes inquiétudes. Ne me donnerez-vous pas un conseil pour me débarrasser de cette misère ?

Le médecin a écouté sans sourciller le couplet bien connu. Mais un mauvais sourire a pincé ses lèvres :

— Volontiers, Madame, volontiers... Déshabillez-vous, je vous prie.

Oh ! Baronne. — Un fermier à son domestique :

— Eh bien, François, tu rapportes ton seillon vide ? Alors quoi, la Baronne — il faut vous dire qu'ici la Baronne, c'est une vache — n'a-t-elle rien donné ?

— Oh ! voilà... elle a donné sept litres... et un coup de pied au seillon.

Théâtre. — Les choses les plus belles ont une fin. La saison d'opéra approche de sa clôture. L'été est sur ses talons, qui convie les humains à d'autres plaisirs. Mais, en dépit des appels irrésistibles du soleil, ce n'est pas sans mélancolie que les fidèles de notre théâtre verront ses portes se fermer jusqu'à l'automne prochain. Ils trouveront une consolation dans le souvenir d'une saison brillante, soit dramatique, soit lyrique. En attendant, ils s'empressent de profiter des dernières soirées qui leur sont promises pour cette semaine.

Demain, dimanche, *Mignon* ; mardi, *Le Chalet* et *Mireille ;* mercredi (en 3e populaire), *Mignon ;* vendredi, *Carmen*.

* * *

Nouveau voyage de Favey, Grognuz et l'Assesseur. — Infatigables, les trois amis ! Les voici de nouveau en escapade. Sous la direction de M. Tapie, ils font en ce moment leur petit tour de Suisse romande. Partout, ils rencontrent le plus aimable accueil et sèment le rire sur leur passage.

Jeudi, ils étaient à Fribourg, où leur gaîté, leur bonhomie ont fait la joie d'une salle archi-comble. Ce soir, samedi, ils seront à Vevey ; demain soir, à Vevey, encore, où la réception sera, dit-on, très cordiale. On les attend aussi impatiemment à Yverdon, à Bulle, à Orbe, à Cossonay, à Nyon, à Payerne, au Brassus, à la Chaux-de-Fonds, etc., etc.

« Bon voyage, bien du succès, et revenez, je vous en prie... »

Draps de Berne et milaines magnifiques. **Toilerie** et toute sorte de linges pour trousseaux. Adressez-vous à **Walther Gygax**, fabricant à **Bleienbach**.

Rédaction : Julien Monnet et Victor Favrat

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO